

GABRIEL FAURE 1845-1924



Pianiste, organiste et compositeur français, né à Pamiers (Ariège) le 12 mai 1845 et mort à Paris le 4 novembre 1924.

En octobre 1854, Fauré entre à l'école de musique de Paris, l'école Niedermeyer. Il y rencontre le pianiste et compositeur Camille Saint-Saëns qui lui fait découvrir les œuvres de Schumann, Liszt, Chopin, Wagner.

Saint Saëns le fait entrer en tant qu'organiste à l'église de la Madeleine et l'introduit dans les salons parisiens et notamment celui de Pauline Viardot, où il rencontre, en plus des fondateurs de la Société Nationale de Musique, Gounod, George Sand ou Flaubert.

Gabriel Fauré s'est intéressé à tous les genres musicaux et il a longtemps attendu avant d'obtenir la reconnaissance du milieu musical. En 1865, il obtient un 1er prix de composition avec le Cantique de Jean Racine.

Camille Saint-Saëns souhaitant renouveler la musique instrumentale française, il crée en 1871, la Société Nationale de Musique avec César Franck, Jules Massenet, Henri Duparc, Théodore Dubois ... et Gabriel Fauré.

Le 21 janvier 1893, une première version de son *Requiem* est donnée à l'église de la Madeleine et le 26 octobre, pour les obsèques de Charles Gounod, il dirige la maîtrise alors que Saint-Saëns tient le grand orgue.

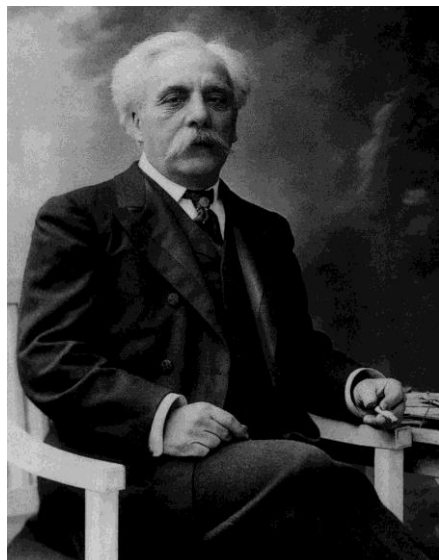
En 1896, Gabriel Fauré reçoit enfin la reconnaissance qu'il a tant espérée lorsqu'il est nommé professeur de composition au conservatoire de Paris. Il est ainsi le maître d'illustres compositeurs du XXe siècle comme Maurice Ravel, Georges Enesco ou Nadia Boulanger.

En 1905, Fauré est nommé directeur du conservatoire de Paris, où il entreprend une grande réforme de l'enseignement qui fait l'objet de vives critiques.

Mais le véritable ennemi de Gabriel Fauré en ce début de XXème siècle n'est pas la critique, c'est sa surdité.

Le musicien n'entend plus, mais il n'a pas pour autant l'intention d'arrêter de composer. Il se lance ainsi dans l'exploration d'un univers musical intérieur, donnant naissance à des œuvres d'un style nouveau, plus épuré.

Grand amateur de poésie, admirateur de Victor Hugo et de Paul Verlaine, Gabriel Fauré a composé plus de cent mélodies, bon nombre de pièces pour piano, de la musique de chambre et religieuse dont le motet « tu es Petrus » en 1872.



Saviez-vous que Gabriel Fauré adorait le piano et qu'il était sourd à la fin de sa vie ?

« Saint-Saëns, quand j'étais jeune, me disait souvent qu'il me manquait un défaut qui, pour un artiste est une qualité : l'ambition ! »
Lettre de Gabriel Fauré à sa femme, en 1907

Extraits des sites :
« France musique »,
« Musicologie.org »
et « Wikipédia.org »